

Le petit CUMA'niste

le grand rendez-vous du réseau des CUMA

n°1



© Ayoub SOURI

Edito

Ha'CUMA'matata mais quelle phrase magnifique. Ha'CUMA'mata quels champs fantastiques... Ces mots signifient que tu vivras ton agriiiiiiiiiiii, en collectif, philosophie, Ha'CUMA'matata...

« Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » dit un vieux dicton, et c'est exactement l'esprit CUMA ou plus largement de la fédération des CUMA. Des jeunes animatrices ce matin décrivaient la fédération comme un lieu d'échange, de convivialité, d'entraide et de connaissance. Belle description pour un réseau se voulant répondre à des enjeux de renouvellement de génération (50% des exploitations vont changer de main dans les 10 prochaines années), d'accompagnement collectif (demande constante de main d'œuvre dans les CUMA et mise en valeur des initiatives), de développement de territoire (création de nouveaux partenariats dans le but de dynamiser) et de transition écologique (créer des synergies pour préserver le végétal et l'animal).

Dans tous les cas pour une équipe de journaliste jeunes, « en herbe » à l'occasion de cet événement agricole, l'objet de ce grand rendez-vous reste pour le moins technique. Un lexique aurait été de rigueur pour comprendre les termes de certaines initiatives. Néanmoins, je me coucherais moins bête ce soir en sachant que le toastage de protéagineux ne consiste pas à griller son pain le matin mais bel et bien à chauffer des graines pour augmenter le taux de protéines assimilables dans l'intestin. Pas sûr qu'un simple grille-pain soit capable d'une telle prouesse...

Gwenaëlle GARCIA

« Vieux CUMA, cherche jeune adhérent »

Cette année, les CUMA s'engagent pour une agriculture résiliente et solidaire, du moins sur le papier... Mais les CUMA sont-elles aussi ouvertes et accueillantes qu'elles le voudraient ?

A entendre parler certains représentants, il semblerait qu'un fossé se soit creusé entre vieux et jeunes agriculteurs, avec un impact sur les dynamiques territoriales.

D'après les témoignages, il ne s'agit pas tant d'une question d'âge que de génération.

« On souffre de la vieille image qu'ont les CUMA ! » nous dit-on là. « Certains jeunes veulent arrêter la CUMA lancée par leurs parents ou grands-parents, jugée ringarde » déplore-t-on ici.

Mais alors, comment faire pour attirer plus de jeunes au sein des CUMA ?

Selon un représentant régional, dont nous tairons le nom, c'est simple : « il faut prendre le relai de Johnny, et donner envie d'avoir envie ».

Ok, sympa l'astuce, mais concrètement on fait comment ?

Au delà de la volonté politique et des moyens humains, il faut avant tout que les vieux agriculteurs soient prêts à accueillir les plus jeunes.

En d'autres termes, il faut que les anciens acceptent de passer la main à la nouvelle génération, ce qui implique un renouvellement non seulement de la main d'œuvre mais aussi de la manière d'œuvrer. Même s'il n'est pas facile pour tonton Roger de laisser place à tant de changements, pour Christophe Perrault, secrétaire

général de la FNCUMA, « le développement nécessite de savoir s'organiser différemment. »

Du côté des jeunes agriculteurs aussi, des efforts sont à fournir. D'après plusieurs représentants de CUMA, on gagnerait à aborder cette thématique dès l'entrée en enseignement agricole. Selon eux, encore trop de jeunes n'ont pas connaissance de ce que les CUMA ont à leur offrir.



Illustrateur : Baptiste SANCHEZ

Une représentante régionale nous livre même une de ses astuces : considérer les CUMA comme un réseau social pour les rendre sexy et punchy. #CUMA'GRAM, ça vous parle ? A l'instar d'Instagram, il s'agit de vendre du rêve en adaptant son discours à la cible. C'est un peu attirer les plus jeunes, en Bac Pro, à coup de « Ça te dirait un gros tracteur ? » et ceux en BTS par des mécanismes de financement simples et efficaces.

Quelle que soit la forme, l'objectif reste le même : montrer qu'au-delà des machines, c'est aussi des idées, des expériences et des financements qui sont partagés au sein des CUMA.

Mawéna RAINARD

Agriculture et création d'emploi : un trou dans la raquette ?

1600 CUMA employées en France

73% des heures travaillées en CUMA en CDI

13% des CUMA accueillent des apprentis

40% des CUMA ont des salariés de moins de 30 ans

A RETENIR : les CUMA ont des salariés plutôt jeunes, en CDI et à temps plein.

Zoom sur ce qui fonctionne ou non dans la création d'emploi en CUMA.

Les 3 principaux leviers :

- Avoir un lieu : un hangar atelier, lieu de convivialité et de vie du groupe
- Viser la recherche d'efficacité
- Avoir un animateur spécialisé emploi ou faire appel à l'OPCO OCAPIAT

Les 3 principaux freins :

- Difficultés d'accès à toutes les étapes du recrutement pour les CUMA
- Difficultés des adhérents à se projeter, besoin d'un leader
- Manque d'accompagnement en ressources humaines

Mawéna RAINARD

Interview avec Luc VERMELUN, Président de la FNCuma

Quels sont les enjeux de ce grand rendez-vous du réseau CUMA ?

Après deux ans sans se retrouver en raison de la crise sanitaire, un des défis est de remobiliser le réseau et de repartir sur une dynamique forte. Nous sommes très heureux de compter près de 200 participants, c'était inattendu et cela témoigne d'une attente forte de la part de nos adhérents et partenaires.

Qu'est-ce qui fait la force du réseau, votre devise « la puissance du groupe » ?

C'est la somme de plusieurs facteurs. D'abord des personnes contentes de se retrouver pour échanger, mais aussi le constat d'un réseau très présent sur le territoire avec presque une fédération par département. Cela nous permet de prendre du recul, de la hauteur pour analyser le contexte et apporter des éléments de réponse aux fédérations.

Vous lancez aujourd'hui une grande consultation des agriculteurs sur les CUMA jusqu'au 21 novembre. Quelles sont vos attentes ?

C'est une première pour nous, notre but est de toucher un maximum d'adhérents et de personnes en dehors de notre réseau afin de mieux appréhender et améliorer notre réponse aux besoins du réseau et des agriculteurs. L'innovation c'est dans notre ADN et grâce à ce levier participatif, nous voulons développer notre capacité à nous adapter aux nouveaux enjeux.

C'est quoi une agriculture résiliente et solidaire ?

C'est une agriculture qui répond aux enjeux environnements et sociaux à travers le partage de projets mais aussi de difficultés. Il s'agit de sortir de la problématique de l'isolement en jouant un rôle social, avec l'accompagnement à l'installation par exemple. C'est la possibilité d'adhérer à un collectif et de trouver une dynamique d'entraide entre jeunes et vieux agriculteurs.

Gwenaëlle GARCIA

Mawéna RAINARD

Et si le citoyen était l'avenir du rural ?

Malgré la difficulté croissante des agriculteurs à transmettre leurs exploitations à leurs enfants, une solution semble émerger pour pérenniser ces dernières : l'arrivée des néo-ruraux. Si ces derniers peuvent, à l'image de certains ingénieurs agronomes, galérer à trouver le mode d'emploi du démarrage d'un tracteur au départ (cf : Vincent Jannot), ils sont de plus en plus nombreux à être motivés à l'idée de s'installer en milieu rural. D'ailleurs, pour Vincent Jannot de l'association Terres de liens, la prise en compte de ces néo-ruraux comme membres du monde paysan est primordiale. Les attirer vers ce secteur est un enjeu important, à travers une lutte en faveur de meilleures conditions de travail, des revenus décents et la défense d'une agriculture heureuse.



© Ayoub SOURI

Simon BOUQUEREL

Ils l'ont fait sans mouiller le foin !

A l'occasion du grand Rendez-vous, la fédération des CUMA récompense les initiatives innovantes de son réseau pour la première fois. 5 thématiques, 5 CUMA, 5 trophées :

- dans la catégorie **Terres**, la CUMA du Grand Trèfle a été félicitée pour sa réflexion systémique englobant enjeux environnementaux et sociaux ;
- dans la catégorie **Métiers**, la CUMA Haria Blanca et son circuit court a retenu l'attention du jury grâce à un travail exemplaire sur la production de farine activant des outils innovants de financements participatifs ;
- dans la catégorie **Organisations**, la CUMA de la Trezee a impressionné grâce à la création d'emplois comme un véritable levier pour avancer ensemble et ce malgré sa petite taille ;
- dans la catégorie **Territoires**, la CUMA de Castandet a brillé par les liens qu'elle a tissés avec de nombreuses collectivités locales : la récompenser pour son ancrage territorial en la nommant CUMA de territoire prend tout son sens ;
- et pour finir dans la catégorie **ESS**, la CUMA des Champs.

